

# Du plaidoyer à l'hydrodiplomatie, comment contribuer à la sauvegarde des marais irakiens ?

**Entre urgences humanitaires et impératifs du développement, pourquoi et comment protéger l'environnement ? Quel lien entre eau et climat ? Pourquoi la coopération pour gérer les eaux transfrontières est un enjeu mondial ? De la COP21 de 2015 à l'adhésion de l'Irak à la Convention sur l'eau en 2021, les marais irakiens s'exposent à Paris. Genèse d'un projet et d'Ecopotamie, microentreprise sociale qui allie activité de plaidoyer et de conseil entre Bourgogne et Irak.**

Dans les zones fragilisées par les conflits, la protection des zones humides est reléguée au second plan, les services rendus par ces écosystèmes aquatiques étant souvent mésestimés. En matière d'eau, la priorité est en effet donnée aux besoins urgents et vitaux des populations : l'accès à l'eau potable et la gestion des eaux usées. Pourtant, ils sous-tendent de nombreuses activités socio-économiques (agriculture, pêche, tourisme, etc.), atténuent les effets des changements climatiques et des pollutions et sont d'importants réservoirs de biodiversité. En Irak, la restauration des marais « mésopotamiens » entre 2003 et 2010 fut un succès national. Depuis, leur conservation pour les générations futures figure dans la stratégie de gestion des ressources en eau que les autorités irakiennes tentent de mettre en œuvre. Mais à partir de 2015, les sécheresses récurrentes, les attaques de Daesh contre les infrastructures hydrauliques et la multiplication de nouveaux barrages dans les pays en amont, menacent de disparition les ressources en eau irakiennes.

Pour alerter lors de la COP21, l'entreprise sociale Ecopotamie a ainsi conçu pour l'ONG Nature Iraq un projet d'exposition avec le soutien financier des ambassades de France et d'Irak et le soutien logistique d'Hopscotch, tout en ayant recours à des entrepreneurs locaux. Après le Grand Palais, le Sénat et l'Institut du monde arabe en 2017 et 2018, Ambigram du Creusot et le dessinateur Yas Munasinghe seront retenus pour une nouvelle édition de « Madan, la vie des Marais », pour le Pavillon de l'eau de la ville de Paris.

Entre 2015 et 2018, au-delà des milliers de visiteurs et des échos dans la presse, ces expositions permettent d'organiser des rencontres de délégations officielles, ambassades et représentants à l'UNESCO, notamment à destination des pays concernés (Turquie, Iran et Irak). En parallèle, un important travail de plaidoyer est mené auprès des autorités et bailleurs français et internationaux. Ecopotamie est également intervenue pour le ministère irakien des eaux dans les processus de négociations et d'adhésion aux Conventions et



© Ecopotamie



© Ecopotamie

forums internationaux qui offrent des espaces de dialogues et des moyens légaux pour la défense des droits irakiens en matière d'eau.

Depuis, Ecopotamie s'est recentrée sur son cœur de métier (projets et études en eau et agroenvironnement). Mais le souhait de redémarrer cette activité de plaidoyer et de sensibilisation tous publics en Bourgogne-Franche-Comté est plus que présent ! « Si vous souhaitez découvrir et faire découvrir l'Irak rural, ses sites classés, et les enjeux hydriques et climatiques qui pèsent sur la région, Ecopotamie est à votre écoute ! ■

Par Sarah HASSAN, Fondatrice d'Ecopotamie et chargée de projet

✉ [sarah.hassan@ecopotamie.org](mailto:sarah.hassan@ecopotamie.org)

🌐 <https://www.ecopotamie.org/>



© Ecopotamie